

<http://dechargelarevue.com/Les-chaussettes-de-Christian.html>



# Les chaussettes de Christian Garaud

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: lundi 30 mai 2016

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Le nom de Christian Garaud** est devenu pour moi inséparable de ces *Pommes clochards* (succulente espèce, soit dit en passant : je vous la recommande) qu'il publiait en 2009 dans la collection *Polder* (n° [141](#)) et qui seront reprises et augmentées sous le titre de *D'où vient la voix* aux éditions des Vanneaux. Jean-Christophe Belleveaux, son préfacier, le remerciait *alors de nous donner une grande densité du réel, de son réel, d'où semble sourdre une évidence d'émotion.*

L'émotion chez Christian Garaud n'est pas un vain mot : on se tient constamment au bord des larmes. Sa poésie n'est pas des plus confortables, elle place le lecteur dans la position gênante de témoin indiscret, au plus près d'un quotidien aussi trivial que *Les Chaussettes à la fenêtre* (quel titre !), son nouveau recueil, inédit pour l'heure, où l'on assiste aux déchirements d'un couple.

De ces *Chaussettes à la fenêtre*, - *petit roman sentimental*, dirait Paul Fort, - je donne le premier chapitre .

### I - Un manque de voix

Tu t'étonnes. Tu dis que je suis ridicule. C'est vrai. Que faire ? Comment peut-on changer de signe du zodiaque ? Je suis Poissons. Un poisson ridicule avec les rayures jaunes de la jalousie.

Tu me dis : "C'est fini. C'est derrière moi. Je n'ai pas voulu aller plus loin sur ce chemin". Pour moi, ça commence. C'est devant moi. Je fais le chemin en sens inverse.

Quand as-tu commencé à prononcer le nom de cet ami d'enfance retrouvé sur la toile ? Tu me donnais de ses nouvelles. Pour moi, c'était un petit garçon sur une vieille photo de classe.

Tu prenais de plus en plus de plaisir à parler avec lui. J'écrivais des poèmes pour te dire que je t'aimais. Mais c'était de sa voix au téléphone que tu avais besoin.

Tu me dis : "C'est curieux. Il te ressemble." Sa voix a-t-elle le même timbre ? Les mêmes inflexions ? La même intensité ? Avec quoi en plus ?

Il était déprimé. Tu as voulu l'aider. Il habitait à des milliers de kilomètres. Vous aviez de longues conversations au téléphone. Malgré la distance, il était toujours près de toi.

La joie qui nous était habituelle avait disparu. Les mots nous servaient à nous disputer. Vous trouviez ceux qui font plaisir. Il se confiait à toi. Tu t'es confiée à lui.

Il t'avait fait la cour autrefois. Il t'a dit : "Reprenons les choses là où nous en étions restés". Tu lui as répondu que c'était impossible. As-tu hésité ?

Lui voulait tout ou rien. Ton cœur ne lui suffisait pas. Il était jaloux de moi. Tu t'étonnes : "Pourquoi les hommes attachent-ils tant d'importance aux gestes de l'amour ?"

"Maintenant je sais qu'on peut aimer deux hommes à la fois". Est-ce une découverte qui t'a rendue heureuse ? Nue et tendre sur le lit, tu pleurais hier dans mes bras.

PS:

**Repères : Christian Garaud** : *Les pommes clochards - polder* n° [141](#). 6Euros à l'adresse de la revue Décharge (4 rue de la Boucherie - 89240 - Eglény. ).

Sur Christian Garaud, lire l'*I.D* n° [360](#). *La Cigale bien attachée (plus ou moins)*, dont on publiait alors des extraits, a depuis été publiée à *La Porte*. Et l'*I.D* n° [307](#) : *Enfants et pommes clochards*.

Une partie des textes réunis dans *Les Chaussettes à la fenêtre* ont été publiées il y a deux ans sous une forme légèrement différente dans le n° [29/30](#) de la revue *Contre-allées*.

**Droit de Suite** : Cette rubrique dans la revue *Décharge*, donne des nouvelles de poètes ayant précédemment publié dans la collection *Polder*. Dans *Décharge* 170 (à paraître en juin) : **Thierry Pérémarti**. Voir aussi en *Repérage* : Retrouver [Marie Evkine](#).